

Si le malheur voulait que les alliés fussent battus, nous verrions au Canada le soudard allemand promener chez nous sa sanglante tyrannie, comme il le fait actuellement pour la malheureuse Belgique.

Nous verrions comme à Saverne, l'officier Prussien assaillir, quand la fantaisie lui en prendrait, à coups de canne ou à coups de pieds, le malheureux civil, sous l'œil complaisant de l'autorité.

Nous verrions se répéter dans notre chère province les scènes d'horreur qui ont marqué la déportation des Alsaciens et des Lorrains, en 1870 et 1871, et des Belges à l'heure actuelle!

Si, par malheur, les alliés étaient battus et les Allemands rendus au Canada, il serait trop tard pour les combattre ici. L'heure de la défaite des alliés marquerait en même temps la fin de nos libertés.

L'HEURE EST SOLENNELLE! Il faut que toutes les forces des nations civilisées soient réunies pour exterminer à jamais la bête féroce qui nous menace, et il n'y a pas à douter que les Canadiens-Français contribueront pour leur bonne part à cette lutte gigantesque dont dépend notre avenir.

Nos bataillons Canadiens-Français, suivant de glorieux exemples, iront au front rehausser la gloire du nom Canadien, et ces bataillons, c'est vous jeunes gens qui les formerez!

C'est votre devoir de répondre à l'appel confiant de votre pays et de vos frères d'armes, pour la victoire décisive!

ENROLONS-NOUS DANS LES REGIMENTS CANADIENS-FRANÇAIS

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au bureau du Comité de Recrutement Canadien-Français, à Montréal, à l'Arsenal du 65ième Régiment, angle des Avenues des Pins et Henri Julien; à Québec, Place Jacques-Cartier, angle des rues St-François et de la Couronne; Sherbrooke, rue Wellington; Joliette, 110, rue Manceau; Trois-Rivières, 71a, rue Champflour, Chicoutimi, rue Racine.